

vien. Tandis qu'il est un nombre considérable de personnes versées dans l'oraison mentale à qui la méditation, loin d'être nécessaire, serait un embarras et un obstacle dans leurs rapports avec DIEU.

Ne nous imaginons pas que, pour faire oraison mentale, il faille tenir à DIEU un discours en trois points et avoir dans son esprit une série de pensées qui s'enchaînent avec ordre.

Sans doute il est bon, au commencement de l'oraison mentale, de faire une ou plusieurs réflexions sur une lecture que l'on aura faite à l'avance. L'imagination sera mieux contenue, l'intelligence sera fixée, et la volonté, convaincue, sera plus facilement portée aux saintes affections de la prière et plus décidée à prendre une bonne résolution de mieux servir DIEU. Mais il s'en faut de beaucoup que cela soit indispensable *pour l'oraison mentale*. Heureusement, car un nombre considérable de personnes, animées de la meilleure bonne volonté, sont incapables de suivre une méthode, leur unique ressource étant de se mettre en présence de DIEU et de lui parler simplement, comme un enfant à son père.

Une célèbre pécheresse, qui s'était enfermée dans un désert, passa toute son existence à dire à DIEU : " O vous qui m'avez créée, ayez pitié de moi ! " Pensez-vous que ce n'était point là la plus excellente des oraisons mentales, et que le manque de méditation proprement dite ou de réflexions plus ou moins agencées empêchât l'illustre pénitente de monter très haut sur les ailes de son oraison jaculatoire, où elle faisait passer toute son âme ?

Le curé d'Ars était surpris de rencontrer souvent à l'église, un pauvre paysan à genoux devant le tabernacle, immobile comme une statue, et demeurant ainsi des heures entières. Un jour le bon curé s'approche de lui et lui dit : " Que faites-vous donc là si longtemps, mon ami ? " Et le paysan, montrant du doigt le tabernacle, de répondre : " Je l'avise, et Il m'avise," c'est-à-dire, je le regarde, et Il me regarde. Cet ignorant des choses du monde pratiquait, sans qu'il s'en doutât, cette définition de l'oraison donnée par saint François de Sales : " Dans ce saint exercice de l'oraison, c'est assez faire que de regarder et de se laisser regarder," regarder Notre Seigneur et ouvrir bien son cœur à son regard et à son amour.

FR. PIERRE-BAPTISTE, O. S. F.

(A Suivre.)